

## Dissertation

### Attendez-vous d'un personnage de roman qu'il soit proche de vous ?

#### I-INTRODUCTION

##### En guise d'accroche...

###### ➤ Choisir une citation ou une référence littéraire:

Oscar Wilde aurait dit d'un personnage de Balzac : "La mort de Lucien Rubempré est le plus grand drame de ma vie." ( Rubempré est un personnage célèbre de Balzac)

Proust dans l'un de ses essais déclare avoir pleuré à la mort de certains personnages.

Vargas Llosa a écrit que "Une poignée de personnages littéraires ont marqué ma vie de façon plus durable qu'une bonne partie des êtres en chair et en os que j'ai connus."

Toutes ces citations ou ces références suggèrent qu'il est possible de voir le personnage acquérir le statut d'une personne réelle et ce faisant, que la distance entre le personnage et son lecteur se trouve pour ainsi dire abolie, comme s'ils n'étaient pas séparés par le fait même qu'ils appartiennent en théorie à deux mondes différents : celui de la réalité et celui de la fiction.

###### ➤ Se servir de ce que l'on sait sur le personnage de roman

-héritier du héros de l'épopée, le personnage de roman est d'abord une sorte de créature dotée de qualités exceptionnelles. Ainsi, le lecteur ordinaire ne peut que voir en lui une image idéalisée bien éloignée de sa réalité forcément médiocre. Le prototype de ce lecteur que le personnage de fiction en proie à des aventures extraordinaire enchante : c'est bien entendu Emma Bovary.

-au contraire on peut se servir des romanciers réalistes pour montrer qu'en s'attachant à des êtres médiocres, parfois franchement déplaisants, ils tentent d'abolir la distance entre personne et personnage et ce faisant essaient peut-être de rendre l'être de fiction plus proche de son lecteur

##### **Ne pas oublier d'analyser le sujet, en particulier quand il semble tout ce qu'il y a de plus limpide**

-“attendez-vous que” renvoie évidemment aux attentes et aux aspirations du lecteur; il faut le comprendre comme souhaitez-vous? Le sujet implique donc qu'il y ait une attente, un désir du lecteur vers la créature de fiction qui serait susceptible d'accomplir ses desirs ou d'y correspondre.

-le terme le plus transparent et le plus complexe à définir est “proche” car il s'agit de se demander de quelle proximité l'on parle :

faut-il entendre par là un personnage de roman qui a toutes les caractéristiques du vrai ou du moins du vraisemblable

## PROPOSITION DE PLAN

### I-Le lecteur peut en effet souhaiter un personnage qu'il estime proche de lui

**1-Le personnage s'il présente des caractéristiques communes avec son lecteur (âge, situation sociale, trait de caractère etc.) favorise immédiatement une intimité entre le lecteur et le personnage, voire une identification** de celui-là à celui-ci : le personnage devient donc une sorte de miroir ou de double dans lequel le lecteur se retrouve dans un plaisir quasiment narcissique

➤ Ainsi dans *Le Liseur* le jeune adolescent que l'on est peut parfaitement s'identifier à la figure du Jeune Allemand qui découvre l'amour pour la première fois. Aussi, il peut entrer en parfaite empathie avec son personnage qui découvre ensuite que la femme qu'il a aimée a travaillé aux côtés des Nazis.

➤ C'est sur le même principe que fonctionnent les oeuvres de littérature jeunesse : les romans de Marc Twain notamment : *Huckleberry Finn* ou *Tom Sawyer* font écho à la volonté de faire l'école buissonnière

➤ pour le romancier, favoriser cet écho entre les lecteurs et les personnages est un gage de succès : Madame de La Fayette qui appartient au milieu aristocratique tend un miroir à ses lecteurs qui appartiennent à la même société ( de même que la tragédie racinienne met en scène des aristocrates pour un public d'aristocrates)

**2-Le personnage peut également nous paraître plus proche parce qu'il nous laisse entrevoir une intériorité d'ordinaire : dès lors il nous ouvre les portes du mystère humain qui nous demeure inaccessible face aux autres humains**

➤ *Mrs Dalloway* de Virginia Woolf accompagne l'héroïne dont on suit toutes les pensées dans une seule journée

➤ *Du côté de chez Swann* de Proust : les errances amoureuses de Swann qui s'éprend d'Odette parce qu'elle lui rappelle une oeuvre d'art, est en proie à une jalousie qui le conduit à épier sous ses fenêtres même si au fond Odette n'est pas "son genre". Le lecteur suit donc les sentiments intimes du personnage.

**3- Une fonction cathartique : le personnage peut nous inviter à sourire de nos petits travers, à trouver de l'intérêt à ce qui est ordinaire, en somme nous réconcilier avec nous-même**

➤ voir l'utilisation de l'anti-héros : Céline *Voyage au bout de la nuit*, discours sur la peur éprouvée pendant la guerre; satire du colonel va-t-en guerre inconscient et fou

➤ désillusion et médiocrité des héros de *l'Education sentimentale* de Flaubert qui voit dans une visite dans une maison de passé au cours de leur jeunesse l'apogée de leur existence

➤ Le romancier a donc la capacité de donner du relief à des personnages ordinaires voire lâches : voir l'épisode du train dans *Le Rapport de Brodeck*. Félicien Marceau

rappelé qu'il connaît des "Homais" ou des "Madame Verdurin" dans la vie (= personnages de Flaubert et de Proust) mais qu'il les fuit.

## **II-On peut au contraire rechercher un héros qui soit éloigné de nous**

### **1-La fascination des lointains : l'invitation au rêve et au voyage et à la découverte**

➤ S'abstraire de la réalité : cf. *L'Enfant de Vallès* : le narrateur gardé en retenue dans son établissement scolaire, s'évade toute une journée en lisant *Robinson Crusoë*

➤ Les romans de Jack London : *L'appel de la forêt* : escapade dans le grand nord canadien avec des personnages de trappeurs

➤ Les romans de Verne : *Vingt mille lieues sous les mers*

➤ Un personnage de roman qui appartient à un autre univers ou une autre époque présente un intérêt quasi documentaire : *La Princesse de Clèves* est située à la cour d'Henri II : on y voit un monde nourri par l'intrigue, le culte des apparences ; *La Princesse de Montpensier* du même auteur se situe dans le contexte français des guerres de religion

*Germinal* brosse le portrait des milieux sociaux en opposant la vie des mineurs et celle des bourgeois qui dirigent l'usine ; *Au bonheur des dames* de Zola ausculte la fin des petits commerces et l'avènement des grands magasins dans le Paris de la fin du siècle dernier

➤ Les romans de Coetzee : *Disgrace* nous plonge dans la société de l'Afrique du Sud, vue par un universitaire blanc dans un monde de discrimination et de désir de vengeance ( voir aussi *Au Coeur de ce pays*)

### **2-Un personnage qui suscite le doute et l'interrogation, ce qui peut décupler l'intérêt qu'on lui porte**

➤ C'est le cas de Meursault dans *L'Étranger* : son insensibilité fait naître immédiatement le sentiment de l'étrangeté ; en fait c'est le point de départ d'une réflexion de Camus sur le sentiment de l'absurde

➤ voir *Bartleby* de Melville dont le "je préférerais ne pas" constitue une parole énigmatique, Presque incompréhensible. *Moby Dick* quête folle et métaphysique d'une baleine qui dépasse le raisonnable

➤ Le caractère énigmatique ou lacunaire du personnage est possiblement le reflet de nos propres passions

### **3-Un personnage susceptible de changer notre point de vue**

➤ *Le dernier jour d'un condamné* : le narrateur est placé dans une situation qui n'est évidemment pas celle du lecteur

➤ *Les Bienveillantes* : le personnage montre donc que le bourreau n'est pas seulement le monstre mais l'homme ordinaire (CF. l'incipit du roman)

➤ **C'est tout le principe des romans qui utilisent le principe de l'oeil neuf** *Les Lettres persanes* : le détour par l'étranger nous permet de changer notre point de vue sur nous-même et de nous interroger

### **III-Même lorsqu'il est dans un lointain le personnage a tjrs un degré de proximité avec son lecteur**

#### **1-Qu'il apparaisse proche ou lointain de nous, le personnage de roman a toujours à voir avec qqch d'universel**

➤ Ainsi Robbe-Grillet dans *Pour un roman* prétend-il que le roman est un moyen d'accéder à une « vérité humaine profonde »

➤ Même si Mlle de Chartres appartient à une autre époque, elle reste animée par des sentiments profondément humains : la jalousie mais aussi l'amour passionné et immédiat pour le Duc de Nemours : ravissement lors de la scène de bal, coup de foudre immédiat, rêverie autour de la canne de Nemours, ce qui est considéré comme le 1<sup>er</sup> roman français d'analyse psychologique dissèque la complexité de la passion.

➤ Proust dans *Du côté de chez Swann* : l'expérience universelle de l'enfant qui a peur au coucher et réclame le baiser maternel

➤ Même chose dans *Bel Ami*, l'ambition du personnage qui appartient pourtant à une autre époque a aussi qqch d'universel : chacun peut y reconnaître son désir de réussite

➤ Le personnage peut également devenir une figure emblématique, incarner une sorte d'éternel « humain » comme on parle d'éternel féminin : ainsi Gavroche touche le lecteur-même si celui-ci a quitté l'enfance-parce qu'il incarne la hardiesse de la jeunesse et son insolence

#### **2-Le personnage, même lointain en apparence, peut faire écho aux fantasmes inconscients du lecteur. La distance apparente cache en fait une proximité**

➤ De la même façon que Claudel raconte que ses personnages se nourrissent de ses peurs ou de ses désirs plus ou moins conscients, de la même façon le personnage peut porter l'inconscient de son personnage : Emma Bovary trouve ainsi dans les romans qu'elle lit l'image de ce à quoi elle aspire-même si tragiquement cela la conduit à refuser une réalité qui l'entoure-. Même chose dans *Don Quichotte* que la lecture des romans de chevalerie conduit à se précipiter dans une quête vaine.

➤ c'est le même principe qui conduit les jeunes gens à aimer les romans de chevalerie : le courage du héros, sa capacité à vaincre des obstacles insurmontables représentent un idéal. Il s'accomplit ici un phénomène proche de celui qu'examine Bettelheim dans *La psychanalyse des contes de fées*

#### **3-Les personnages les plus étrangers ou les plus dissemblables peuvent faire l'objet d'une lecture symbolique : c'est encore un détour pour parler de l'humain**

➤ C'est tout le principe des Géants de Rabelais comme représentatifs de notre appétit de savoir

➤ Le vampire comme image de la volonté de dévorer l'autre qu'implique la passion (cf *Dracula* de Bram Stoker)

## **Conclusion**

**Si le lecteur peut se laisser séduire par une proximité immédiate, céder à un plaisir quasiment narcissique de se retrouver dans le personnage, il peut aussi trouver dans le personnage romanesque une manière de rencontrer l'autre, de le comprendre y compris lorsqu'il lui paraît tout à fait étranger. Le miroir que tend alors le héros au lecteur est infiniment plus subtil que celui du pur reflet. Il reflète les aspirations secrètes du lecteur et les manifestations les plus diverses de son humanité. La lecture qui est devenue au fil des siècles à la fois solitaire et silencieuse accomplit donc cet « exploit » de confronter le lecteur à lui-même et aux autres hommes, à son humanité en général.**